

# **Des étudiants sont-ils en train d'édifier un monde plus pacifique ?**

**Robert J. Berg**



**D**ans le monde entier, les pacifistes ont une réputation médiocre. De nombreux dirigeants les considèrent comme des colombes, des descendants des hippies, presque comme des Hare Krishnas pleins de bonnes intentions qui vont apporter la paix grâce à des chants et à un régime végétarien.

Loin de tout cela dans la réalité.

En matière d'édification de la paix, le travail sérieux de première ligne est désormais effectué dans le monde entier par des gens qui possèdent la formation et l'expérience voulues pour s'acquitter des tâches du monde réel qui les attendent. Ils appartiennent à cette sorte de gens qui ont étudié le processus de négociation, qui connaissent les exemples historiques de la façon dont les sociétés se désagrègent et où il faut porter le fer pour endiguer leur désagrégation, qui connaissent les militaires (leurs rangs, leurs protocoles, leurs forces en tant que soldats de la paix potentiels) afin de pouvoir parler comme des experts avec des officiers. Ils savent ce que c'est que la reconstruction après un conflit, quels seront les séquences nécessaires, comment organiser les militaires aux fins de la reconstruction, comment favoriser la reprise de la direction des affaires par les civils, comment tirer parti des atouts de l'assistance internationale. Les meilleurs artisans de la paix se trouvent souvent à l'Organisation des Nations Unies (ONU), ou sont conseillers auprès de l'ONU ou collaborent avec elle.

Je suis membre du Conseil de l'Alliance of Peace-building, coalition de 50 grands groupes des milieux universitaires et de la société civile comme le Carter Center, Search for Common Ground et le Harvard Negotiations Project. En Suisse, il existe de nombreux groupes comme Swisspeace.

Ce que je veux dire, c'est que l'édification de la paix est désormais une profession bien établie. Ceux d'entre vous qui souhaitent se lancer dans cette profession voient maintenant comment y accéder, avec qui vous devriez étudier et en quoi peut consister une telle carrière...

Les débats sur le désarmement nucléaire ont été difficiles, prolongés au-delà de ce qui est humainement compréhensible et immensément frustrants... Le fait

est qu'au cours des trois dernières décennies, les efforts de désarmement nucléaire au niveau mondial n'ont donné que bien trop peu de résultats. Mais il y a des signes de progrès.

De fait, les tendances en matière de violence inter- et intra-États ont fortement déclinées depuis la fin de la guerre froide, et ce pour trois raisons.

Premièrement, on a pris conscience que l'ONU et les groupements régionaux d'États doivent jouer un rôle central dans l'édification de la paix. Songez à l'augmentation extraordinaire du nombre des missions de maintien de la paix de l'ONU depuis la fin de la guerre froide.

Deuxièmement, au cours des deux dernières décennies, littéralement des millions de gens ont accédé à la classe moyenne émergente et aux classes supérieures. L'emploi s'est élargi notablement. Il s'ensuit qu'une proportion beaucoup plus forte de l'humanité a intérêt à ce que les sociétés soient stables.

Et, troisièmement, les professionnels de l'édification et de la consolidation de la paix travaillent de plus en plus efficacement. On s'oriente donc généralement vers un monde incontestablement plus pacifique. Tout au plus, le désarmement nucléaire a été en retrait par rapport à la tendance générale...

L'Académie mondiale de l'art et de la science pense que des avancées provenant d'autres sources peuvent créer un climat faisant pression sur les grandes puissances pour qu'elles se mettent à œuvrer plus sérieusement au désarmement...

Aurons-nous l'imagination et le courage de réfléchir à un avenir où les aventures militaires interétats auront disparu, où la sécurité multilatérale remplacera les armées nationales et qui recélera une nouvelle promesse de développement humain du fait que de nouvelles forces créatives auront été libérées?

L'imagination au service de la paix vit à l'Académie.

Mais cela ne suffit pas. Le rôle des experts comme ceux que l'on trouve à l'Académie mondiale est limité presque

# Blix en tournée des campus

## L'ancien chef de l'AIEA Hans Blix inspire toujours les étudiants

Les étudiants veulent du bien à l'ancien Directeur général de l'AIEA et en pensent du bien. En 2008, ils ont participé par centaines à une initiative mondiale en faveur de la paix et du désarmement nucléaire.

«La meilleure façon d'éviter les armes nucléaires est de donner aux gouvernements le sentiment qu'ils n'en ont pas besoin», dit M. Blix, qui a lancé cette initiative par l'intermédiaire du mouvement «Étudiants en faveur d'un monde exempt d'armes nucléaires».

Après avoir dirigé l'AIEA et les inspecteurs des armements de l'ONU pendant plus de deux décennies, M. Blix est aujourd'hui Président de la Fédération mondiale des associations pour les Nations Unies. Au début de l'année, il a lancé un concours mondial pour inciter des étudiants du monde entier et de diverses disciplines à rédiger un essai, à concevoir une affiche ou à réaliser une vidéo pour exprimer leurs idées sur la façon de libérer la planète des armes nucléaires.

Les 15 lauréats viennent des pays suivants: Afghanistan, Australie, Belgique, Chine, Colombie, États-Unis, Jamaïque, Malaisie, Nigéria, Nouvelle-Zélande, Russie, Singapour et Slovénie.

Inspirés et engagés, les étudiants ont décidé en juillet 2008 de créer un mouvement de jeunesse de masse contre les armes nucléaires. «Nous voulons résoudre les problèmes avant d'en hériter», dit Catriona Standfield, étudiante australienne. Les étudiants ont

par définition. Nous pouvons certes émettre des idées. Et nous pouvons travailler avec les noyaux durs d'activistes, comme la Fédération mondiale des associations pour les Nations Unies, les organisations non gouvernementales s'occupant de désarmement et divers échelons de l'ONU.

Mais, aussi nécessaires soient-ils, ces noyaux durs ne sont pas suffisants. Je pense que la leçon qui ressort de l'évolution politique est que nous nous avons besoin d'un activisme citoyen et qu'une autre leçon à tirer est que l'activisme citoyen est particulièrement efficace lorsqu'il permet de mobiliser des amis inattendus.

Les amis inattendus sont la principale récompense de l'activisme. Qu'advierait-il, par exemple, si de nombreux dirigeants militaires de la planète pouvaient être acquis à cette cause sur la base de l'obsolescence des armes nucléaires?

parlé à la fois de stratégie et de questions de fond lors d'une conférence de trois jours tenue à Genève.

Les étudiants travaillent à une déclaration qu'ils adresseront aux chefs des États dotés d'armes nucléaires, au Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon et aux candidats à la présidence des États-Unis, John McCain et Barack Obama.

Cette conférence estudiantine était soutenue par l'ONU et des gouvernements. M. Sergei Ordzhonikidze, Directeur général de l'ONU à Genève, et M. Sergio Duarte, Secrétaire général adjoint aux affaires de désarmement, ont adressé des messages aux étudiants. Le programme de la Conférence a comporté des séances avec les ambassadeurs du Canada, du Pakistan, de l'Iraq et de la Suède ainsi que des réunions avec Alyn Ware, du groupe des Parlementaires pour la non-prolifération et le désarmement nucléaires, Phillip Knightley, journaliste d'enquête renommé, et les activistes de la société civile Susi Snyder et Colin Archer.

*Le mouvement «Étudiants en faveur d'un monde exempt d'armes nucléaires» compte plus de 30 organismes partenaires et est coparrainé par l'Académie mondiale de l'art et de la science. Pour en savoir plus, consultez le site web [www.disarmamenthub.org](http://www.disarmamenthub.org).*

*M. Hans Blix a présidé à l'établissement du rapport à la Commission des armes de destruction massive de 2006. Pour en avoir un aperçu, voir l'article du Bulletin de l'AIEA intitulé "Ouvrir les yeux", de Manne Wängborg, à l'adresse [www.iaea.org/bulletin](http://www.iaea.org/bulletin)*

L'histoire est avec nous. La paix l'emporte sur la violence. De nouvelles figures politiques très prometteuses apparaissent sur le devant de la scène, et dans la plupart des pays, les dirigeants ressentent la nécessité d'être davantage à l'écoute de leurs publics. Notre défi consiste à intégrer le problème du désarmement nucléaire dans le mouvement vers un monde plus pacifique et en progrès.



*Robert J. Berg est membre du Conseil d'administration de l'Académie mondiale de l'art et de la science et Conseiller principal de la Fédération mondiale des associations pour les Nations Unies. Le présent article est inspiré de l'allocation qu'il a prononcée à la Conférence estudiantine pour un monde exempt d'armes nucléaires, tenue à Genève (Suisse), en juillet 2008. Courriel: [BobBerg500@cs.com](mailto:BobBerg500@cs.com).*

*L'académie mondiale sur le web: <http://worldacademy.org/>*